

“ Souvent, les problèmes des animaux viennent de leur maître ! ”

Passionnée de la vie et du tempérament des animaux, Mireille aide les maîtres à mieux vivre avec leur compagnon.

Mireille a un truc avec les animaux. Sitôt qu'elle en croise un, elle se demande comment il va. Elle épie ses faits et gestes, observe l'attitude de son maître ou de sa maîtresse, en tire des conclusions : il y a les chiens affectueux, les épauleux, les autonomes et appréciés de leurs semblables ou bien les chiens hyperactifs, anxieux, insociables, sans parler du « chouchou » souffrant d'un lien trop étroit à sa maîtresse. Les animaux de compagnie sont comme les hommes : il leur arrive d'aller mal. C'est là que Mireille intervient. « Je suis comportementaliste animalière, précise-t-elle. Autrement dit, j'aide les gens à mieux comprendre leur chien ou leur chat, à résoudre les problèmes qu'ils pour-



raient rencontrer avec eux. L'objectif, c'est d'aider tout ce petit monde à mieux vivre ensemble. »

À 38 ans, cette dynamique jeune femme d'origine allemande revient de loin. Si, pour son plus grand bonheur, elle exerce depuis cinq ans le métier de ses rêves, il s'en est fallu de peu qu'elle y renonce à jamais. « J'ai toujours été fascinée par le monde animal, raconte-t-elle. Depuis toute petite, je voulais être vétérinaire. L'ennui, c'est que j'ai longtemps été allergique aux poils d'animaux. Ils suffisaient qu'un animal m'approche et

j'étais prise de violentes crises d'asthme. » Elle opte finalement pour des études de commerce et travaillera pendant dix ans dans la banque. « Je ne peux pas dire que je n'aimais pas mon métier, mais c'est vrai que je continuais d'espérer. Je me disais qu'un jour, je finirais pas travailler avec les animaux. »

Le premier déclic a lieu quand elle décide d'adopter une chienne york croisé bichon. « Cela faisait si longtemps que j'avais envie d'avoir un chien que je n'ai pas pu résister. Tant pis pour l'allergie ! » La première se-

maine aurait pu en décourager plus d'un, mais elle tient bon malgré les plaques rouges qui lui couvrent subitement la peau. « Au bout de quelques jours, mon allergie s'est envolée. Cela m'a redonné envie d'y croire. Je me suis renseignée pour changer de métier et me consacrer enfin aux animaux. »

Après de nombreuses recherches, le second déclic scelle enfin sa conversion. « Je suis tombée sur une école de comportementaliste animalier qui correspondait exactement à ce que je voulais faire. Grâce à mes économies,

Les chiens sont rassurés quand ils se sentent « dominés » par leur maître...

de nos amis à quatre pattes...



Selon Mireille, les chats sont surtout sensibles au changement d'environnement.

et à travers. Sa maîtresse n'en peut plus sans parler des voisins. Elle a tout essayé, rien n'y fait. Pour d'insondables raisons, Suzy semble mettre un point d'honneur à donner de la voix. « La première chose, explique Mireille, c'est d'observer l'animal dans son environnement. Je prends aussi beaucoup de temps pour interroger le maître ou la maîtresse. » Mireille s'enquiert donc de l'origine de Suzy, du nombre de personnes dans la famille, de l'éventuelle présence d'autres animaux. À combien de sorties a-t-elle droit chaque jour ? Et combien de temps durent-elles ? Aime-t-elle jouer pendant la promenade avec d'autres chiens ? « Les chiens doivent rencontrer d'autres chiens, c'est très important pour eux. » Mireille ne tarde pas à se faire un avis : « J'ai vu qu'en cas d'aboiement, ma cliente faisait tout pour réconforter sa chienne. Or, c'est exactement ce qu'il ne faut pas faire. De plus, Suzy faisait un peu ce qu'elle voulait, elle sautait sur la canapé sans qu'on le lui demande. » Pour Mireille, le problème vient d'une absence de hiérarchie nette entre la maîtresse et son animal. Il faut casser l'attachement excessif et rétablir une hiérarchie. « J'ai suggéré dans un premier temps à ma cliente d'ignorer le plus possible son chien. Ne pas le caresser à tort et à travers. Sans pour autant le négliger. L'important, c'est qu'il comprenne que c'est le maître et non l'animal qui décide. » Puis, dans un second temps, Mireille suggère : « S'il commence à aboyer, vous dites "stop" ou "cou-

ché", mais sans crier, cela ne sert à rien. Dès qu'il s'arrête, on lui donne une récompense, ce qu'il aime manger ou bien une caresse. L'animal finit par comprendre. » Toutefois, Mireille n'a pas de recette. Elle adapte ses conseils à chaque situation. Et puis, il y a des solutions qui ne marchent pas à tous les coups. Il faut faire preuve d'imagination. Bien observer les réactions de l'animal en se fondant sur une connaissance pointue de son comportement naturel. « On appelle ça l'éthologie, c'est la base de tout. Ne pas oublier, par exemple, qu'un chien n'est rien d'autre qu'un loup domestiqué. » Et pour ce qui est des chats ? « Le chat est différent, ce qui l'affecte, c'est moins la relation avec son maître que les modifications de son environnement. En général, je cherche plutôt dans cette direction-là. Par exemple, s'il y a eu un déménagement où s'il y a un nouvel enfant dans la famille. » Reste qu'il y a quelque temps, Mireille s'est longtemps demandé ce qui pouvait bien pousser Chita, la chatte d'une de ses clientes, à miauler autant la nuit. Sa maîtresse avait consulté en vain plusieurs vétérinaires. « Quand j'ai su que cette chatte venait d'avoir 14 ans, j'ai évoqué la possibilité qu'avec l'âge, elle soit devenue sourde. Une surdité qui crée chez l'animal un isolement et donc une anxiété. » Depuis, lorsque les miaulements commencent, sa maîtresse lui parle un peu plus fort, comme à une personne âgée et aussitôt Chita semble se calmer. C'était simple, après tout. Encore fallait-il y penser.

Bernard Canaletto

*Pour contacter Mireille, rendez-vous sur le site Internet : www.canideli.com.

Comment dissiper les malentendus.

- Pour faire taire un chien qui aboie, mieux vaut l'ignorer. Crier sur un chien qui aboie aura tendance à l'énervier encore plus. Ne pas oublier que les loups s'excitent entre eux en aboyant.
- Si vous donnez un ordre à un chien et qu'il se met sur dos, ce n'est pas qu'il se moque de vous. Une telle position est tout au contraire un acte de soumission.
- Si votre chien est pris de panique du fait d'un bruit violent (vrombissement de moto ou de tonnerre, feu d'artifice...) évitez de le réconforter. Car votre gent attention aura l'effet inverse. Elle justifiera à ses yeux sa peur et la prochaine fois aura encore plus peur.
- Si vous avez plusieurs chiens, respectez la hiérarchie qui s'est établie entre eux. Celle des dominants et des dominés. Si vous ne cessez de réconforter le plus faible, vous créez une tension entre les animaux. Commencez toujours par flatter le plus dominant.
- Pour lui apprendre la propreté, inutile de lui mettre après coup, le nez dans sa « besoins ». Une telle réaction n'a de sens qu'en agissant à l'instant même.
- Si deux chats deviennent agressifs entre eux, il ne faut surtout pas les laisser s'affronter. Au contraire, séparez-les, chacun dans sa pièce fermée par un filet, dans deux cages à chat. Ils doivent se voir tout en se sentant en sécurité. Idéalement, s'habituer l'un à l'autre.
- Une forte punition directement infligée à un chien peut provoquer chez lui une peur persistante. S'il a pris l'habitude, par exemple, de détériorer un canapé, jetez près de lui une petite boîte remplie de pièces. Cela l'effraiera sans qu'il pense que cela vient de vous.

j'ai pu me jeter à l'eau ! » À 31 ans, Mireille retourne donc à l'école et, trois ans plus tard, décroche son diplôme d'homéopathe animalier, puis un second diplôme de comportementaliste. Depuis, elle s'est installée dans le sud de la France et prodigue ses conseils à des propriétaires de chiens, de chats et de chevaux.

Quelques jours avant notre rencontre, elle s'est rendue chez une de ses clientes pour une première consultation. L'affaire est délicate, mais passera. Suzy, un adorable russkiy toy, ne veut plus se taire. Elle aboie à tort